

Youhanna Nessim Youssef

**Richard McGregor, Adam Sabra, (éds.),
*Le développement du soufisme en
Égypte à l'époque mamelouke. The
Development of Sufism in Mamluk
Egypt***

Le Caire, Institut Français d'Archéologie Orientale,
coll. « Cahier des Annales islamologiques » 27,
2006, 330 + 56 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Youhanna Nessim Youssef, « Richard McGregor, Adam Sabra, (éds.), *Le développement du soufisme en Égypte à l'époque mamelouke. The Development of Sufism in Mamluk Egypt* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-60, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/11263>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/11263>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Youhanna Nessim Youssef

Richard McGregor, Adam Sabra, (éds.), *Le développement du soufisme en Égypte à l'époque mamelouke. The Development of Sufism in Mamluk Egypt*

Le Caire, Institut Français d'Archéologie Orientale, coll. « Cahier des Annales islamologiques » 27, 2006, 330 + 56 p.

Pagination de l'édition papier : p. 157-310

- 1 Le livre recensé ici regroupe les communications d'un colloque tenu à l'IFAO du 26 au 29 mai 2003. Des chercheurs de plusieurs disciplines ont abordé divers aspects du soufisme. Les communications sont en anglais, en français et en arabe et il aurait été bienvenu de proposer le résumé français et anglais des articles en arabe afin de permettre au lecteur non arabisant de profiter de cette recherche, car ce livre attirera sûrement l'attention non seulement des arabisants mais également des historiens du Moyen Âge, des historiens de l'art et de l'architecture et d'autres disciplines.
- 2 Le lecteur doit se poser la question de l'existence d'une relation, ou d'une influence, (directe ou indirecte) avec, ou sur, les ordres religieux apparus en Europe à la même époque, à savoir les dominicains et les franciscains. En effet, tout au long du livre le rôle du soufi est comparé au rôle de l'inquisiteur en Occident. Comme les auteurs sont des orientalistes en général, et des arabisants en particulier, la question reste ouverte... Il est plausible que cela eut lieu soit par les croisés soit par l'Espagne mais la question mériterait une étude systématique approfondie.
- 3 Une autre question que doit se poser le lecteur : existe-t-il une islamisation des fêtes des saints chrétiens ? L'Égypte a christianisé plusieurs fêtes de l'ancienne Égypte (Y.N. Youssef « La christianisation des fêtes osiriaques », *Bulletin de la Société d'Archéologie Copte* 29, 1990 : 147-153 ; « De nouveau, la christianisation des dates des fêtes de l'ancienne religion égyptienne », *BSAC* 31, 1992 : 109-113 ; « Autres exemples de la christianisation des fêtes de l'Ancienne Égypte » *BSAC* 38, 1999 : 157-160). Dans une étude récente E. Wipszycka a identifié la tombe du cheikh Uways avec Pispir de saint Antoine (E. Wipszycka, « La vita Antonii confrontée avec la réalité géographique » in U. Zanetti et E. Lucchesi (éds.), *Aegyptus Christiana, Mélanges d'hagiographie égyptienne et orientale dédiés à la mémoire du P. Paul Devos bollandiste, Cahiers d'Orientalisme XXV*, Genève, pp. 135-148). Pour ma part, je pense que cette réalité peut également s'étendre à toute l'Égypte. Mais les données manquent pour connaître les circonstances exactes d'une telle islamisation.
- 4 Le livre s'ouvre avec la contribution de J.-C. Garcin qui pose plusieurs questions importantes pour la compréhension du soufisme. Il analyse les données de Maqrizi dans ses *Khitat* pour tenter de comprendre la fonction exacte des *khanqas*, des *zâwya*-s, des *ribât*-s et le rôle de chaque groupe ethnique et religieux dans la fondation de ces établissements. Il met en relief le rôle des Mongols, Syriens, Maghrébins, Iraniens, etc.
- 5 Le deuxième chapitre, de C. Mayeur-Jaouen, étudie les maîtres, cheikhs et ancêtres, saints du Delta à l'époque mamelouke. L'étude est centrée sur le culte de Sayed al-Badawi, saint patron de Tanta depuis le Moyen Âge et de la Basse-Égypte avec Ibrahim al-Dusuki, et Sidi al-Mursi Abu al-Abbas. Elle propose une nouvelle méthode pour l'étude des archives (*rizqa*) et le travail sur le terrain (tradition orale), méthode qui la mène à étudier les Rifa'i et les Ahmadiyya. Mais je ne partage pas son avis sur le rôle des soufis comme fondateurs des villages ! Les exemples donnés p. 48, à savoir Babij, Dalgamun, Ibyar, montrent bien une christianisation des sites : la ville de Babij est déjà attestée dès le VI^e siècle, Ibn Hawqal (un auteur musulman du X^e siècle) dénombre plusieurs églises et une seule mosquée, ce qui montre une forte population chrétienne (S. Timm, *Das christlich-koptische Ägypten in arabischer Zeit*, Vol. 1, Wiesbaden,

1984 : 274-275). Ibyar était depuis longtemps un site copte avec des reclus, l'un d'eux ayant guéri le sultan al-Malik al-Kamil ibn 'Adil. Pour Dalgamun, le nom indique un culte ancien de dieu Amun.

- 6 D. Gril revient sur le livre *Wahîd fî sulûk ahl al-tawhîd* (L'unique pour le comportement des hommes de l'unicité), compilation des histoires des hommes de Dieu. Est-ce c'est une simple coïncidence ou une influence chrétienne ? Les Coptes avaient commencé, en même temps, la rédaction du Synaxaire arabe (G. Colin, « Le Synaxaire éthiopien, état actuel de la question » *Analecta Bollandiana* 106, 1988 : 273-317). Le fait qu'Abd al-Ghaffar ibn Nuh, le compilateur de ce livre, ait une attitude intransigeante envers les chrétiens n'exclut pas cette hypothèse car il avait également des contacts avec les chrétiens (p. 55). L'histoire des fous en Dieu (p. 58) : al-Halawani qui se jette du haut d'un minaret sans se blesser rappelle l'histoire de Paul de Tamma qui se jette d'une montagne sans se blesser (R.G. Coquin, « Paul of Tamma, Saint » *Coptic Encyclopedia* 6, pp. 1923-1925), Zayn al-Muwallah qui déambule nu, n'est qu'une nouvelle version des actes d'autres saints coptes tels Onuphre ou Barsum. Le livre qui reflète bien les diverses confréries des soufis, est également un témoin précieux de la mentalité populaire (tant chrétienne que musulmane) en Haute-Égypte à la fin du XII^e et au début du XIII^e siècle.
- 7 Ce dialogue inter-religieux est déjà noté dans l'article de M. Loubet qui montre comment les mystiques juifs se sont inspirés des concepts soufis et certains parmi eux ont admiré Ibn 'Arabi. La deuxième partie du livre traite de la sainteté durant le règne des mameloukes. Adam Sabra aborde la question de la culture d'un saint et donne l'exemple d'al-Sha'rani. E. Geoffroy étudie le même sujet avec le disciple d'al-Sha'rani, Ali al-Khawwas.
- 8 Dans un chapitre très bien documenté Tamer el-Leithy examine les relations entre les soufis et les coptes à partir du livre d'Abu al-Makarim (Abu Salih l'Arménien) comme source copte. Mais ce livre est une compilation de données et ne reflète pas la situation exacte des coptes aux XII^e-XIII^e siècles. (U. Zanetti, « Abu L-Makarim et Abu Salih » *BSAC* 34, 1995 : 85-133 ; J. Den Heijer, « The Composition of the History of the Churches and Monasteries of Egypt. Some preliminary remarks » in D. Johnson, (éd.), *Acts of the Fifth International Congress of Coptic Studies Washington 12-15 August 1992*, Vol. 2-1, Roma, 1993 : 209-219). L'auteur analyse les historiens musulmans ce qui est louable car la source principale de l'Église copte, à savoir l'histoire des patriarches, est muette pour cette période (J. Den Heijer, *Mawhub ibn Mansur ibn Mufarrig et l'historiographie copto-arabe*, CSCO, 513, Louvain, Peeters, 1989). Il est étonnant que l'auteur n'utilise pas l'excellent travail de Fattal qui regroupe toutes les *fatwas* et différentes opinions des musulmans. (A. Fattal, *Le statut légal des non-musulmans en pays d'islam*, Beyrouth, Institut des Lettres Orientales, 10, 1958).
- 9 L'inventaire des églises et des monastères de Maqrizi est à utiliser avec prudence car cet auteur n'a jamais quitté le Caire et il utilise des sources parfois non identifiées.
- 10 Plusieurs remarques doivent être faites à propos des notes : p. 87, note 66, l'auteur utilise un manuscrit de la Bibliothèque du patriarcat, il faut renvoyer au Catalogue de cette bibliothèque : M. Simaika, Yassa Abd al-Masih, *Catalogue of the Coptic and Arabic Manuscripts in the Coptic Museum, the Patriarchate, the principal Churches of Cairo and Alexandria and the Monasteries of Egypt*, Vol. III/ part I. Cairo, 1945 ; ou à celui de G. Graf, *Catalogue des manuscrits arabes chrétiens conservés au Caire, Studi e testi*, 63, Città del Vaticano, 1934 ; p. 95, notes 120-122 : pour al-Nushu Abu Shakir Ibn al-Rahib, voir à A.Y. Sidarus, (*Ibn ar-Rahibs Leben und Werke*, *IU*, 36, 1975) ou l'article « Ibn ar Rahib » *EI*, supplément 1982, pp. 396-397. Pour Shams al-Riasah Abu al-Barakat Ibn Kabar, voir Samir Khalil, « L'encyclopédie liturgique d'Ibn Kabar († 1324) et son apologie d'usages coptes » in *Crossword of Cultures Studies in Liturgy and Patristics in Honor of Gabriele Winkler*, H.-J. Feulner, E. Velkouska and R. Taft, (eds.) *Orientalia Christiana Analecta*, Roma, 2000 : 629-655 ; A. Wadi, « Abu al-Barakat Ibn Kabar, Misbah al-Zulmah » (chap. 18, « Il digiuno e la settimanta santa », *SOC Collectanea*, 34, 2001 : 233-322 ; pour les fils d'Al-Assal, voir S. Khalil, *Al-Safî Ibn al-'Assal. Brefs chapitres sur la Trinité et l'Incarnation*, *PO*, 42-3, 1985) ; p. 101, note 155 : pour la consécration du Myron, voir l'article de J. Muysier, « Contribution à l'étude des listes épiscopales de l'Église copte », *BSAC*, 10, 1944 : 115-176 qui donne plusieurs références notamment pour la période arabe. Il est à noter que le Ms 106

Liturgie de la Bibliothèque patriarcale du Caire mentionne que pendant très longtemps il n'y a pas eu de consécration du Myron ; p. 102 le nom de Bagham est une mauvaise lecture du nom copte de Pifam. Ces remarques montre l'intérêt de ce chapitre qui éclaire d'un jour nouveau les relations entre coptes et musulmans à l'époque mamelouke.

- 11 M. Fenton étudie les juifs et les soufis en Égypte mamelouke : il faut se demander si le mouvement des piétistes juifs a commencé seulement à l'époque mamelouke ? À mon avis, ce mouvement a commencé bien avant le christianisme et l'islam. Philon, au 1^{er} siècle, est témoin des *therapeutae* qui menaient une vie piétiste (Philo. *De vita contemplativa*, F.C. Conybeare, ed., Oxford, 1895). L'auteur note avec raison la réhabilitation, par les soufis, à l'époque fatimide, d'al-Hakim, gouverneur excentrique qui se rendait à la montagne pour méditer. En fait plusieurs *fatwas* des soufis sur la destruction des églises se référaient à l'époque d'al-Hakim comme une source d'inspiration (alors que ce dernier était chiite et les soufis sunnites).
- 12 Mohamed Abu al-'Amayin donne (en arabe) un aperçu sur le site de la mosquée Jahin al-Khalawati sur le Muqqattam : description architecturale et état actuel de cette mosquée. L'auteur se réfère exclusivement à Maqrizi. Le site de Muqqattam était fréquenté bien avant l'époque musulmane. Saint Arsène (IV^e siècle) y vivait en solitaire : (voir J. David, « Arsène », in *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastique*, Paris, 1912, 4, col. 746, Koenan and Muller-Wiener, « Zu den Papyri aus dem Arsenios-Kloster bei Tura », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphie*, 2, 1968 : 53-63).
- 13 Nous avons choisi de recenser quelques articles de ce volumineux et très intéressant livre. La réputation des chercheurs garantit le niveau de cet ouvrage qui est une mine de connaissances pour l'arabisant, l'islamisant, l'historien (généraliste comme dit J.-C. Garcin), le médiéviste et l'historien des mentalités religieuses. La transcription de l'arabe varie d'un chapitre à l'autre, et il aurait été judicieux d'adopter un système unique afin d'éviter la confusion pour le lecteur non initié... Ceux qui s'intéressent à l'hagiographie chrétienne trouveront beaucoup d'intérêt à lire cet ouvrage qui révèle plusieurs points communs inattendus : la rupture entre Orient et Occident n'a eu lieu qu'en théorie.

Pour citer cet article

Référence électronique

Youhanna Nessim Youssef, « Richard McGregor, Adam Sabra, (éds.), *Le développement du soufisme en Égypte à l'époque mamelouke. The Development of Sufism in Mamluk Egypt* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-60, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/11263>

Référence papier

Youhanna Nessim Youssef, « Richard McGregor, Adam Sabra, (éds.), *Le développement du soufisme en Égypte à l'époque mamelouke. The Development of Sufism in Mamluk Egypt* », *Archives de sciences sociales des religions*, 140 | 2007, 157-310.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
